

A quelles conditions l'oral favorise-t-il un écrit de qualité ?

Emmanuèle Auriac-Slusarczyk

IUFM Auvergne - Univ Blaise Pascal, Clermont-Ferrand

PAEDI, EA4281, Processus d'Action des Enseignants : Déterminants & Impact.

CNRS GDR2657 « Les Pratiques de la Production Verbale Ecrite »

La conférence, prenant prétexte sur une expérimentation ayant cours tout au long du G.D.R., posera la question d'une étude de l'écrit comme matériel de qualité aussi hétérogène que l'oral. L'aventure scientifique conduite a permis de se poser des questions de méthodes mais aussi de fond sur la manière d'étudier un dispositif de discussion à visée philosophique sur des écrits argumentatifs (Auriac, 2007, Auriac & Favart, 2007). Le fait d'avoir pu, de manière incidente plus que programmée, dégager des styles de génération d'idées nous a conduits à révéler qu'il y a hétérogénéité dès l'engagement dans la tâche d'écriture. Ce serait alors des styles combinés qui engagent les élèves dans des écrits plus impliqués. Sur cette base, on défendra l'idée que si l'oral reste relativement préservé d'un enfermement systématique dans les genres, l'écrit souffre de conditions d'étude qui renforcent une fermeture sur les genres. Or, pourquoi ? Pour qui écrit-on ? On se demandera comment déterminer une fenêtre développementale longue ou spécifique pour étudier les activités reliant oral et écrit en préservant les manières d'être à l'oral comme à l'écrit. Les domaines ne seront pas considérés comme des registres mais comme des activités à part entière engageant le sujet dans le monde.